

ment sur l'ensilage, la fabrication du fromage et les constructions rurales, et la séance s'est terminée à midi.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI.

M. le président prend le fauteuil à 2 heures, et invite M. M. ARCHAMBAULT, professeur de la fabrique-école de la société, à lire son rapport pour l'année écoulée. À la demande de M. Archambault, M. le secrétaire donne lecture de ce rapport.

M. JOS. PAINCHAUD, inspecteur officiel de la société, donne aussi lecture de son rapport pour l'année 1888.

Ces deux rapports contiennent des détails des plus utiles sur les divers défauts que l'on constate chez les fabricants et sur les moyens d'y remédier. Ils donnent lieu à une discussion fort animée.

M. le secrétaire lit plusieurs lettres de quelques directeurs de la société qui s'excusent de n'avoir pu, pour diverses raisons, se rendre à la convention.

M. ANTOINE CASAVANT, M. C. A., est ensuite prié par M. le président de lire à la convention sa conférence : *Description d'une porcherie bâtie en vue de l'utilisation des déchets de la laiterie*. Le conférencier commence par démontrer les avantages que présentent l'élevage et l'engraissement du porc. Puis il entre dans le détail de la construction d'une porcherie lui appartenant, dans laquelle il s'est appliqué à rendre faciles l'alimentation, la cuisson des aliments, la manière de disposer du fumier, et à diminuer autant que possible la main d'œuvre. Tout en traitant la question de construction d'une manière toute spéciale, le conférencier s'est aussi étendu sur les différentes manières d'engraisser les cochons, et sur les différentes méthodes les plus économiques de pourvoir à leur alimentation.

Cette conférence a été suivie d'une discussion dont l'intérêt a su captiver l'attention de tous les cultivateurs présents, surtout étant donné la mauvaise qualité des grains cette année. Chacun tenait à apprendre quel est le meilleur parti à tirer de grains qui laissent beaucoup à désirer, et M. Casavant a dû s'armer de toute sa vieille expérience pour faire face à toutes ces questions.

M. Casavant a eu pour successeur M. F. X. THIBAUT qui a fait part à la convention d'un beau travail sur la *culture de la b. trépane* et les avantages que cette culture présente pour l'industrie laitière. M. Thibault, qui est avocat, a fort habilement et d'une manière tout à fait didactique plaidé la cause de sa cliente. Il l'a montrée à ses auditeurs sous ses meilleures couleurs, a fait connaître ses habitudes, ses goûts, ses exigences et en même temps les faveurs dont elle comble ceux qui lui font la cour. En somme, il aurait eu une mauvaise cause en main qu'il l'aurait gagnée quand même. En voilà suffisamment pour démontrer que M. Thibault a eu tout le succès qu'il devait en attendre.

L'article suivant du programme comportait la lecture du rapport de M. l'inspecteur McDONALD. Ce rapport a été lu en français par M. Gérin.

M. L'ABBÉ MONTMINY, occupant le fauteuil en l'absence de M. le président présente une motion, adoptée la veille par le bureau de direction et comportant ratification de la part de la convention. Cette motion est à l'effet que la prochaine convention annuelle de la société devra avoir lieu à Arthabaskaville, par suite d'une invitation officielle faite par les citoyens de cette localité.

Cette motion est ratifiée à l'unanimité.

M. CHAPPAIS fait part à la convention d'une autre motion passée aussi la veille devant le bureau de direction, sauf ratification par la convention. Elle se lit comme suit :

Il est proposé par M. J. C. Chapais, secondé par M. L. T. Brodeur que : À l'avenir tous les membres de la société d'industrie laitière qui voudront publier un rapport annuel des

opérations de leurs fabriques devront faire ces rapports sous forme d'affirmation solennelle, suivant l'Acte pour la suppression des serments volontaires et extra-judiciaires, (Statuts du Canada, 37 Victoria, chapitre 27, 1874,) cette affirmation rendant celui qui s'en sert pour appuyer une déclaration fautive et mensongère passible de au plus trois mois de prison, ou d'une amende de plus de cinquante piastres, comme coupable de délit.

M. Chapais dit à l'appui de sa motion qu'elle est faite dans le but d'empêcher les fabricants, beaucoup trop nombreux malheureusement, de publier de faux états des revenus produits par leurs fabriques dans le but de nuire à des voisins qui les embarrassent ou de se faire passer pour plus habiles que d'autres, afin d'obtenir des meilleurs salaires.

La motion de M. Chapais est adoptée à l'unanimité.

La présente séance, d'après le programme, devait être la dernière de la convention. Mais sur représentation de la nombreuse assistance réclamant une autre séance pour le soir, il est décidé d'accéder à cette demande, et conséquemment la présente séance est close à 5½ avec entente qu'une dernière séance aura lieu dans la soirée.

SÉANCE DU SOIR.

M. l'abbé Montminy, en l'absence de M. le président prend le fauteuil à 8 heures, et invite M. J. C. CHAPPAIS à monter sur l'estrade. M. Chapais donne une conférence sur : *le lait*, dont voici le sommaire :—Introduction.—Lait normal.—Sa densité.—Sa composition.—Globules du gras.—Valeur nutritive du lait.—Ses éléments.—Comparaison avec la viande et les œufs.—Le lait aliment parfait.—Valeur comparée du lait dans ses différents états.—Variation et altération du lait.—Leurs causes.—Diversité des races.—Leurs habitudes.—Santé des animaux.—Milieu dans lequel ils se trouvent.—Alimentation des vaches laitières.—Leur aptitude laitière.—Influence de la traite.—Epoque du vêlage des animaux.—Age du lait.—Ferments ou microbes du lait.—Milieu dans lequel est placé le lait.—Accidents du lait.—Lait empoisonné.—Lait pauvre.—Galaethorée.—Lait amer.—Lait salé.—Lait ayant goût d'œufs pourris.—Lait qui surit ou se coagule en sortant du pis.—Lait purgatif.—Lait visqueux.—Lait qui refuse de se coaguler.—Lait qui cède difficilement au beurre.—Lait grumeleux.—Lait qui se coagule en bouillant.—Lait bleu.—Lait rouge.—Lait jaune.—Lait vert.

M. J. A. Marsan, M. C. A., professeur d'agriculture de l'Assomption, succède à M. Chapais et donne une conférence sur : *l'amélioration des herbages*. Ce sujet qui prête à beaucoup de développement a permis au savant conférencier de donner, à la convention une quantité de renseignements sur l'alimentation rationnelle des vaches laitières, la valeur des divers herbages, les différences que présentent l'alimentation d'hiver et celle d'été, l'aménagement des constructions rurales, les soins spéciaux à donner aux animaux en hiver. En parlant plus spécialement de l'amélioration proprement dite des herbages, M. Marsan a dû parler de la valeur du fumier et des divers engrais auxquels il faut avoir recours pour enrichir le sol des prairies et des pâturages, des composts, de la tourbe. Cette conférence a été écoutée avec une profonde attention, et les déductions tirées par M. Marsan des principes qu'il posait avec science étaient tellement pratiques et basées sur une logique si serrée qu'elles ont été très souvent applaudies à outrance.

Une discussion assez vivement soutenue, à laquelle ont pris part MM. Casavant, Bruneau, Marsan et Chapais, a suivi cette conférence, puis M. J. DE L. TACHÉ a donné dans un intéressant entretien des détails sur les diverses méthodes suivies par M. Chicoine dans la fabrication de divers échantillons de beurre qu'il a mis devant la convention. Au cours de cet entretien, M. Taché a donné des renseignements techniques